

# Mon âge d'Or

Écrit, chanté  
et interprété par  
**Natalie Akoun**

Piano  
**Vincent Leterme**

Violon  
**Laurent Valero**

Mise en scène  
**Olivier Cruveiller**

THÉÂTRE  
**LES  
RENDEZ-VOUS  
D'AILLEURS**

109 rue des Haies, 75020

 Maraîchers

 26/64, arrêt Orteaux

Du **09 OCT 2020**  
au **25 JANV 2021**  
**VENDREDI, SAMEDI**  
**21H**

**Réservation obligatoire**  
**Presse** 06 60 43 21 13  
**Public** 01 40 09 15 57

**Contact presse**  
**Catherine Guizard** : 06 60 43 21 13  
[lastrada.cguizard@gmail.com](mailto:lastrada.cguizard@gmail.com)

**Consignes sanitaires respectées**

**BilletRéduc**

LES  
RENDEZ-VOUS  
D'AILLEURS  
THÉÂTRE

COMPAGNIE  
DES MADONES

LABEL  
Rue du  
Conservatoire



# *«Parce que je dis «Je», on croit que je suis subjectif»*

Marcel Proust

---

## L'histoire...

Je veux être une saltimbanque !

Ce cri du coeur de l'enfant que j'étais, je l'entends encore aujourd'hui résonner aussi intensément. C'est l'écho de mon enfance à Paris, mon adolescence, ma vie, jalonnées de toutes les chansons qui m'ont touchée en plein coeur.

Et choisie. Comme des amies. Des chansons qui sont les bornes, les panneaux indicateurs sur les chemins de l'existence. Mais la vie elle est quand même plus difficile que dans les chansons ! ...

Un panneau me guidait, même en plein brouillard, celui où était écrit en gros caractères le mot : THEÂTRE.



## Note de mise en scène

Quand Nathalie m'a dit il y a 3 ans : « je me mets au piano », j'aurais dû avoir la puce à l'oreille. Puis, il y un an quand elle a recommencé à prendre sérieusement des cours de chants avec Vincent Leterme, j'aurais dû me méfier...Puis quand elle a rencontré Laurent Valéro, j'ai senti que ça devait arriver.

Alors quand elle m'a dit ensuite qu'elle imaginait un spectacle plein de chansons finalement, je m'y attendais.

« Mon âge d'Or » (c'est donc le spectacle) était un machin bizarre, inclassable, fait de textes introduisant des chansons, ou le contraire, des chansons qui jalonnent l'histoire d'une femme qui raconte, pleine d'amour et de passion, son désir de théâtre, de musique, de vie d'artiste, accompagnée de deux musiciens. Et puis quand nous avons commencé à répéter, avec d'abord Vincent au piano, puis Laurent plus tard avec son violon, une évidence est apparue, il s'agissait d'une comédie musicale. Une comédie musicale où une femme nous faisait le récit d'une vie, simple mais remplie d'espoir et d'amour.

La scène : c'est chez elle, et dès lors, les musiciens ne sont plus des accompagnateurs, mais des personnages faisant partie de l'histoire. En convoquant ses souvenirs, en commençant à chanter seule, à cappella après avoir rangé quelques affaires, elle les invite et les entraîne à participer à son récit, à devenir ses complices.

La scène du Théâtre-Cabaret des « Rendez-vous D'ailleurs » se prête parfaitement à l'intimité d'une telle entreprise. J'ai toujours pensé que les chanteurs n'avaient besoin que de leur corps comme décors, que seuls les éclairages étaient nécessaires à leur performance.

Un peu comme les clowns, ou les solistes. C'est pour cela qu'en pensant la

mise en scène nous avons décidé de nous passer de décors, à peine quelques éléments, un tabouret de couleurs différentes selon les époques (des périodes roses, jaunes, dorées), une valise, un porte manteaux, nous suffisent à imaginer le petit intérieur de cette femme...Et un piano demi-queue !

Un piano demi-queue sur la petite scène de ce théâtre, c'est un peu comme un éléphant endormi en lieu et place du mur séparant Pyrame et Thisbé : ça prend toute la place et ça ne bouge pas !

C'est donc lui le personnage central puisqu'il s'impose. On ne peut pas le cacher, alors il sera l'élément principal de l'espace. Il sera tour à tour lit, petite

pliaule, table, bar...Au gré des évocations. Eclairé avec finesse et talent par Pierre Peyronnet.

Quelquefois, des sons de villes, de métro, des voix marquantes se feront entendre. Ce sera la seule concession au son additionnel. Le reste des ambiances sonores sera musical et pris en charge entièrement par les musiciens.

Le travail le plus délicat a été celui de l'interprétation. Délicat non pas parce que difficile mais parce que nous recherchions une certaine délicatesse, une finesse en un mot un raffinement. Il fallait trouver une convention, un code de jeux qui permette la plus grande liberté possible pour passer du parler au chanter, du dialogue entre les musiciens et l'actrice et les adresses au public... Etc. Nathalie s'est donc transformée en maçon au cours des répétitions, détruisant et reconstruisant en permanence ce fameux quatrième mur (que franchit allègrement au tout début Laurent et son violon en apparaissant du fond de la scène pour disparaître dans la salle ; comme un indice de ce qui va suivre). Cette liberté de l'artiste, c'est celle qui permet toutes les audaces. J'ai insisté sur un point qui m'a semblé primordial : **La légèreté.**

L'écueil du récit de souvenirs est de tomber dans une mélancolie suscitant une émotion poisseuse.

En écoutant Nathalie (son personnage de fiction) chanter et jouer devant moi,

je voyais une femme qui certes nous parlait de son passé comme d'un refuge, . mais pour s'en libérer. Et pour cela il fallait qu'elle s'amuse de son histoire, qu'elle en fasse une comédie où elle regarde derrière elle en souriant, qu'elle voit la jeune fille qu'elle était avec tendresse et amusement, pour que le miroir de sa vie qu'elle nous tend ne reflète pas un paradis perdu. Ainsi nous avons trouvé (je pense) le ton juste de la nostalgie jubilatoire qui libère, qui apaise, qui rend le présent plus léger. Et puis, si quelquefois une larme affleure au coin de l'œil, ce n'est pas un drame, c'est une manifestation physique du passé, la preuve que l'on partage avec le personnage les mêmes souvenirs. Et je pense modestement que l'histoire simple d'un individu simple, qui raconte simplement sa vie, et parce qu'il n'y a rien de plus difficile à réussir que cette simplicité, et bien lorsque ces ingrédients sont réunis, c'est notre reflet. Son histoire devient alors la nôtre et peut nous aider à comprendre qui nous sommes et ce que nous sommes.

**Olivier Cruveiller**



## Note de l'auteur

Du plus loin que je m'en souviens, aller voir des spectacles de théâtre et aller voir des récitals de chanteurs me procuraient la même sensation : un désir fou brutal et immédiat de partager la scène avec eux. Être à ma place de spectatrice était insupportable, plus ce que je venais de voir sur scène était beau, plus mon émotion artistique me plongeait dans une sorte de tristesse dont je ne savais que faire, ma vraie vie me semblait fade tout à coup, insupportablement fade, et la vie dont je rêvais (comédienne ou chanteuse) me paraissait inaccessible. Je regardais par la fenêtre du grand salon l'affiche de Michel Fugain et le big Bazar, affiche qui a longtemps recouvert un chantier juste en face de l'appartement où j'ai grandi, je connaissais tous les visages de cette affiche dans les moindres détails, voir tous ces artistes aux cheveux longs, aux habits colorés me faisait basculer ailleurs, je rêvais de partir sur les routes et de travailler sans relâche, déjà toute petite je rêvais d'avoir une vie de saltimbanque... (« Saltimbanque » de Maxime Le Forestier fait partie des dix-huit chansons que je chante dans le spectacle).

Les émissions de variété étaient notre rituel familial du samedi soir avec ma sœur et ma grand-mère pendant que mes parents allaient au théâtre voir des spectacles de Vitez, Mnouchkine, Jean Pierre Vincent... Quand ils avaient adoré le spectacle ils nous y emmenaient le lendemain et le revoyaient avec nous. Le lieu qui a cristallisé tout cela a été La Cartoucherie de Vincennes, lieu miraculeux qui a traversé toutes les périodes de ma vie, où j'ai vu enfant et adolescente les plus beaux spectacles du monde, puis où j'ai joué plus tard, et où mes propres enfants ont tellement aimé nous voir travailler. Et a aussi été le lieu de notre mariage !

Depuis longtemps j'avais envie de chanter. D'ailleurs dans toutes mes créations les séquences chantées et dansées sont nombreuses, mais jamais « à part », toujours imbriquées dans le texte... (**Les Madones, Une histoire de clés, La femme aux sandales d'été**). Pour moi chanter au théâtre c'est continuer sa pensée quand on ne trouve pas les mots ou quand on n'a plus forcément

conscience de ce que l'on ressent. Comme une boîte noire au fond de sa tête. Toutes les chansons que j'aime, qui m'habitent et m'accompagnent sont liées à un souvenir très personnel, à des vêtements particuliers (très important pour moi les vêtements, les coiffures que l'on porte en écoutant une chanson, ces détails-là me restent gravés à jamais et font corps avec la chanson).

Ce spectacle s'adresse à une personne que je ne connais pas, qui ne me connaît pas, et pourtant comme par magie elle se sent immédiatement de ma famille, sent qu'elle a partagé les mêmes rêves, les mêmes doutes, et comme moi a été surprise par la vitesse du temps. Car plus un souvenir est personnel et détaillé, plus le spectateur y superposera son propre film. Tout au long du spectacle, et ceci dès la première seconde, le spectateur calque sa propre page qui se fond avec la mienne, une dimension universelle côtoie des tas de vies minuscules, c'est pour cela que les gens semblent touchés en plein cœur. Je l'ai éprouvé en le jouant, j'ai vu combien la simplicité du texte, l'extrême rigueur du travail musical avec Vincent Leterme, la façon dont les arrangements musicaux me portent et mettent en valeur ce projet, la pureté de la mise en scène et l'authenticité de la démarche ont fait de ce spectacle un spectacle euphorisant, généreux, délicat, émouvant, chatoyant. Et gonflé. Le regard du metteur en scène sur nous trois a donné à ce projet une couleur dont je n'avais pas idée en l'écrivant. Olivier m'a poussé dans un registre humoristique qui m'était inconnu encore, je parle de l'invention théâtrale de toute la série de personnages qui ont jalonné ma vie, trouver une gestuelle pour chacun (membres de ma famille), un accent (une chanson de Renaud)... Dès le début du spectacle la convention qui illustre chaque personnage est d'emblée posée, d'où la jubilation de les retrouver au détour d'une situation, les spectateurs sont amusés et contents de reconnaître chaque personnage juste à l'évocation d'une mimique ou d'un geste.

J'ai été confronté à beaucoup de difficultés techniques (passer du texte à la chanson dans la même tonalité en fait partie), j'ai douté forcément, pendant que je travaillais sur le plateau je réfléchissais en même temps à l'écriture, à la construction, à un mot qui ne sonnait pas comme je voulais... Le maître-mot d'Olivier a été dès le début : jouer comme si j'invitais le public dans mon salon ou ma cuisine, bouger sur scène comme dans ma maison, ne jamais être en représentation, en un mot être libre, tout me permettre. C'est cette vision qui a donné au spectacle une dimension réellement drôle, pétillante et touchante

à la fois, et que le spectateur est en fusion avec moi dès les premiers mots. Dès le début du travail avec Vincent Leterme, j'ai été convaincue d'une chose : je voulais qu'il soit un vrai partenaire de théâtre, pas qu'un accompagnateur. Notre entrée au début du spectacle où je m'adresse à lui en lui chantant « trois petites notes de musique » est une scène très cinématographique, douce, légère et profonde à la fois, pleine de charme. Dès son entrée une relation forte se crée entre nous, cette complicité donne une puissance supplémentaire au spectacle, nous chantons même quelques chansons en duo... J'avais envie aussi que le piano soit très présent, que l'objet piano soit une réponse à la parole, au texte parlé. Musicalement comme physiquement. Ce piano devient même pour un bon moment ma petite chambre d'étudiante où un garçon peut entrer, reprendre en duo une chanson que je chante dans mon lit, ou pour me jouer un air de violon lorsque je vais m'endormir en apprenant mes scènes pour mon cours de théâtre (magnifique traversée de Laurent Valero au violon quand je suis endormie sur le piano). Le piano devient pendant deux chansons un petit théâtre à lui tout seul puisque je suis assise dessus comme un petit oiseau voulant rejoindre son petit poisson (« Un petit poisson ») chanson de Juliette Gréco), puis allongée de tout mon long comme dans mon lit en chantant une chanson d'Anna Karina (« Jamais je ne t'ai dit »)

La participation de Laurent Valero est devenue de plus en plus importante au fil des répétitions, au début il m'a fait travailler le phrasé, le rythme... (le travail musical avec Vincent et Laurent se complétait tout en étant très différent), puis on s'est vite rendu compte avec Olivier qu'il fallait qu'il soit aussi sur scène, c'était évident. Et cela donne des moments à trois qui tombent du ciel sans qu'on l'attende, où la magie déboule avec bonheur grâce à nos trois corps dans l'espace, où nos trois présences ont du sens, où nos trois présences créent des images joyeuses et belles.

### **Ce spectacle ne parle que d'Amour et de Théâtre finalement.**

Ma rencontre avec le Théâtre a une immense place dans la construction de ce projet, c'est un spectacle sur la naissance d'une vocation, d'un regard émerveillé sur l'état d'être artiste. Car être artiste est un état permanent, pas de cloison, tout fait Théâtre en somme... Ce spectacle démarre sur ma première colonie de vacances où je participe aux veillées de théâtre des « grands » où je joue des petites scènes de théâtre et chante des chansons

devant les autres enfants (« Trois petites notes de musique ») , et se termine par mon entrée au Conservatoire de Paris (« Seuls au monde » de Julien Clerc), en passant par les spectacles qui ont marqué ma vie. Des spectacles auxquels je pense chaque jour, où la simplicité d'un choix de mise en scène peut ouvrir des portes sur tout « les possibles » sur un plateau. Quand on touche du doigt que tout est possible sur scène alors la vie devient très belle. Enfin, ce spectacle est aussi une déclaration d'amour à Paris, où ma vie n'aurait évidemment pas été ce qu'elle est si j'étais née ailleurs. (Bien que je commence et termine le spectacle par l'évocation de l'Algérie, d'où viennent mes parents Juifs Pied-Noir.) C'est une longue déambulation dans le temps, de ma première fête de l'Huma sur les épaules de mes parents en mangeant des hot-dog avec ma sœur, jalonnée de toutes les chansons qui m'ont accompagné, en passant par tous les quartiers de Paris où je me sens chez moi... à condition qu'ils soient au soleil !

Ce spectacle, c'est comme si je le jouais et chantais à l'oreille de chacun, j'invite chaque spectateur à entrer dans ma vie dans ma maison dans ma tête, et chacun d'eux en ressort avec la sensation que je viens de leur parler d'eux, à eux, que je viens de leur jouer et chanter leur histoire, avec pudeur humour et légèreté. Sans esbrouffe. Le spectateur nous suit dans cette belle histoire qui devient la leur, et passe sans arrêt de l'émotion au rire. Sans s'attarder sur l'émotion.

C'est une histoire de tendresse et d'amour inconditionnel. Une histoire toute en chansons.

**Natalie Akoun**





BiO  
graphics



Natalie  
**Akoun-Cruveiller**

Formée au Théâtre des quartiers d'Ivry, à l'école de Chaillot, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, **Natalie Akoun** joue sous la direction de Michel Dubois et Claude Yersin à la Comédie de Caen, de Viviane Théophilides au Théâtre Ouvert, de Jean-Louis Thamin ( l'Etourdi de Molière), de Paul-Emile Deiber (Crime et Châtiment), de Bernard Sobel (La bonne âme de Se Tchouan), de Gilberte Tsai, de Joël Jouanneau, de Daniel Mesguich, d'Olivier Cruveiller (La forme d'une ville, Une histoire de clés), de Jean Dalvel (Nina c'est autre chose), de Jean-Louis Benoit, de Philippe Lanton à l'Epée de Bois... Elle danse et écrit avec le chorégraphe Philippe Jamet dans « Je t'aime toi » au Théâtre du Merlan à Marseille et à la Cité Universitaire.

Elle travaille au cinéma avec Emmanuelle Cuau et Coline Serreau.

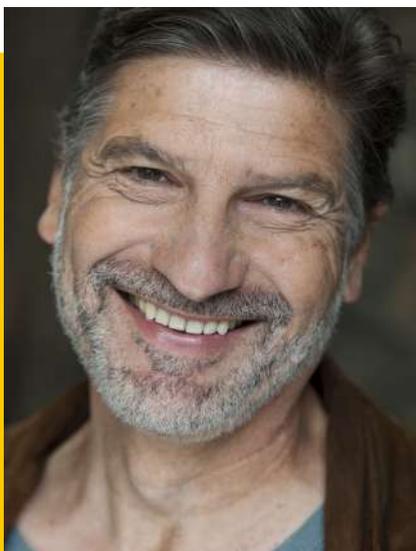
Elle met en scène des pièces de Philippe Minyana mais c'est aux rencontres à la Cartoucherie qu'elle

commence à écrire ses propres projets et elle monte sa Compagnie avec Olivier Cruveiller en 2002.

Elle écrit (Editions de l'Avant-scène) et met en scène **Les Madones** au Théâtre de la Tempête, puis écrit **Une histoire de clés** (mise en scène d'Olivier Cruveiller) qu'elle crée au Théâtre de l'Atalante puis en tournée en France (Théâtre de La Crieé, Colmar, Strasbourg, TOP, Rueil, Théâtre de La Commune d'Aubervilliers, Théâtre du Lucernaire, Petit Montparnasse, Ciné 13 ...) et à l'étranger (Montevideo).

**La femme aux sandales d'été** sa troisième pièce est en cours de production. (avec Michel Bompail, Olivier Cruveiller, Luce Mouchel, Natalie Akoun).

**Mon Âge d'Or** est sa dernière création, ce spectacle est mis en scène par Olivier Cruveiller, elle y partage la scène avec le pianiste Vincent Leterme et le violoniste Laurent Valero.



Olivier  
**Cruveiller**

Formé au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique, il a joué récemment au théâtre :

**12 hommes en colère** de Reginald Rose, **La révolte** de Villiers de L'isle-Adam, **Vétir ceux qui sont Nus** de Pirandello sous la direction de Charles Tordjman, Raguenu dans **Cyrano de Bergerac** mis en scène par Georges Lavaudant, Ploutos(qu'il a adapté) et **Orchestre Titanic** mis en scène de Philippe Lanton, Sous La Ceinture, mis en scène par Delphine Salkin ; **La Tempête** et le **Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, mis en scène également par Georges Lavaudant et **La Passion selon Jean** mis en scène par Jean -Yves Ruf. Il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que Josanne Rousseau, Gilberte Tsai, Stuart Seide, David Géry, Bernard Sobel, Denis Podalydes, Christophe Perton, Stephane Braunschweig, Gildas Bourdet, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Aurélien Recoing, François Rancillac, Nathalie Fillion, Jean Jourdheuil, Ewa Lewinson, Philippe Adrien, Éric da Silva, Jean Romain Vesperini...

Il met en scène en 2005 **Une Histoire De Clés** de Nathalie Akoun, en 2008 **Bar** de Spire Scimone au Centre dramatique de Nancy et **La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains** de Jacques Roubaud au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers en 2007. Et donc met en scène en 2020 « Mon âge d'Or » de Nathalie Akoun .

Sur les écrans on le retrouve dans la série **Eden** réalisée par Dominik Moll, **Caprice** d'Emmanuel Mouret, dans **Carlos** d'Olivier Assayas, **Drift-away** de Daniel Sicard, Lol de Lisa Azuelos, **Il y a longtemps que je t'aime** de Philippe Claudel. Également à la Télévision dans **La Rupture** réalisé par Laurent Heyneman, **Le Bal des Secrets**, réalisé par Christophe Barbier. Il a tourné aussi entre autres pour Olivier Dahan, Emmanuelle Cuau, Jacques Rivette, Nicole Garcia, Philippe Lioret, Liria Begeja, Hervé Leroux, Frank Nicotra, Sophie Fillières, Bertrand Tavernier, Claude Lelouch, Jean-Louis Bertuccelli, , Edouard Niermans, Joelle Goron.



Laurent  
**Valero**

Musicien, poly-instrumentiste (alto, violon, flûtes à bec et bandonéon). Participe au spectacle de Natalie Akoun **Mon âge d'or** (mise en scène Olivier Cruveiller).

En 2019, il crée le spectacle **John Greaves / French Répertoire** aux côtés d'Annick Cisaruk, David Venitucci et **Cinéma / Ciné-mot / Les mélodies du grand écran** avec Isabelle Bonnadier, Laurent Desmurs et Thierry Leu.

Il fait des concerts et des tournées avec le pianiste et compositeur John Greaves avec lequel il enregistre plusieurs albums dont le dernier est une reprise de l'album **Rock Bottom** de Robert Wyatt avec le North Sea Radio Orchestra.

Des concerts en Italie, à Londres, à Bruxelles...

Comédien-musicien dans **Amor mi amor** de Caroline Weiss et dans plusieurs créations du Théâtre de la

Girandole (direction Luciano Travaglino et Félicie Fabre) pour des spectacles tout public et jeune public.

Depuis 1989, il est violoniste et flutiste du groupe de musique traditionnelle **Tournevire** (5 albums enregistrés à ce jour) et directeur artistique de l'ensemble de musique baroque **Syl ne**.

Laurent a partagé la scène avec Luce Mouchel, Olivier Mellano, Annick Cisaruk, Jeanne Added, David Lewis, Scott Taylor, Isabelle Bonnadier, Yara Maizel, Hélène Br chand, Matthieu Rabat , John Greavess, Belle du Berry, Sylvain Daniel, David Aknin, Silcain Vanot, Vincent Leterme, Natalie Akoun... Il travaille aussi pour le cinéma (acteur-musicien pour la France de Serge Bozon aux côtés de Sylvie Testud et Pascal Grégory. Il interprète la musique de plusieurs films de Thierry Binisti pour la télévision : **La bicyclette bleue, Passion interdite, Au bout du rouleau, Le coeur du sujet...**

Il est le producteur et directeur artistique de deux albums de bandonéon solo avec Rodolfo Montironi et Olivier Manoury pour le label Signature de Radio-France. Enfin il est producteur d'émissions musicales pour France-Musique et Fip depuis 1993.



Vincent  
**Leterme**

Formé en piano et accompagnement au CNSMDP, Vincent Leterme consacre une grande partie de ses activités de concertiste à la musique de son temps (nombreuses créations, collaborations et enregistrements avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Vincent Bouchot, Allain Gaussin, Bruno Gillet, Jean Luc Hervé, Martin Matalon, Gérard Pesson, Jacques Rebotier...).

Passionné de musique de chambre, il est membre de l'ensemble **Sillages**. Il est régulièrement invité par l'ensemble Zellig et est aussi le partenaire régulier de chanteurs comme Edwige Bourdy, Rodolphe Briand, Chantal Galiana, Vincent Le Texier, Donatienne Michel Dansac, Lionel Peintre...

Très investi dans le théâtre, il est professeur au département voix du CNSAD et prend part, comme pianiste et parfois acteur, à de nombreux spectacles avec des metteurs en scène tels que Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche (nombreuses collaborations avec la Péniche Opéra) Frédéric

Fisbach, Julie Brochen, Benoît Giros, Véronique Vella,  
Eric Ruf...

Par ailleurs il écrit de nombreuses musiques de scène, notamment pour la Comédie Française (**Don Quichotte, Le Loup, Les joyeuses commères de Windsor, Peer Gynt** (prix de la critique), **Psyché, Georges Dandin, Le cerf et le chien, La vie de Galilée**).



Pierre  
**Peyronnet**

Diplômé de l'ENSATT en 1985, Pierre Peyronnet crée des éclairages aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra.

A l'opéra de Bordeaux il réalise les lumières de **Don Carlos** et de **Tristan et Iseult** mis en scène par Daniel Ogier et *Così fan tutti* par JL Thamin.

A Lausanne, il participe à la création de **La Flûte Enchantée** sous la direction d'Armin Jordan mis en scène de Moshé Leiser et Patrice Caurier,

Depuis 1998 il collabore étroitement avec Matthiew JOCELYN pour plusieurs spectacles : **La Cecchina** (Piccini), **Reigen** (Boesman), **La Clémence de Titus** (Gluck), **La Carmencita** (Bizet), **Mademoiselle Julie** (Philippe Boesman).

Au théâtre : **Nightingale**, **Filsnat**, **Dans l'intérêt du pays**, **Macbeth**, **L'Architecte**.

A la Comédie Française il travaille avec Pierre VIAL : (Naïves hirondelles) et Nicolas LORMEAU : (L'Anne et le ruisseau, La tueuse, Le client sérieux , Hernani).

Il rencontre d'autres metteurs en scène avec qui il signe plusieurs créations:

Armand GATTI, René LOYON, Jacques KRAEMER, Michel DIDYM, Sophie RAPPENEAU, Olivier CRUVEILLER, Laurence MAYOR, Catherine ANNE, Cécile BACKES, Guy FREIXE.

Dernièrement il crée les éclairages de **O'Carmen** pour Nicolas VIAL et ceux de **Pantagruel** pour Benjamin LAZAR .





© Photo : Patricia Franchino



© Photo : Patricia Franchino



© Photo : Patricia Franchino



© Photo : Patricia Franchino





les  
Chans**O**ns  
du spectacle...

Trois petites notes de musique **George Delerue / Henri Colpi** (1961)

Saltimbanque **Maxime Leforestier** (1975)

Fontenay aux Roses **Maxime Leforestier / Jean-Pierre Kermoa** (1972)

Le déserteur **Harold B. Berg / Boris Vian** (1954)

A tous les enfants **Claude Vence / Boris Vian** (1954)

Rouge-gorge **Renaud Séchan** (1988)

Dis quand reviendras-tu ? **Barbara** (1962)

Ma ligne de chance **Serge Rezvani** (1965)

Un petit poisson, un petit oiseau **Gérard Bourgeois / Jean-Max Rivière** (1966)

Jamais je ne t'ai dit **Serge Rezvani** (1965)

A la St Médard **Rudy Revil / Michel Vaucaire** (1953)

Les ratés de la bagatelle **Marc Berthomieu / Martial Carré** (1968)

Saint-Germain des prés **Guy Béart** (1961)

On serait seuls au monde **Julien Clerc / Carla Bruni** (2000)

Les filles amoureuses **Arthur Le forestier / Maxime Leforestier** (2019)

Mensonges d'un père à son fils **Jacques Datin / Jean-Lou Dabadie** (1975)

Jouez violons, sonnez crécelles **Julien Clerc / Etienne Roda-Gil** (1972)

La ballade des baladins **Gilbert Bécaud / Louis Amade** (1953)

L'enfant que j'étais **Jacques Datin / Jeanne Moreau**

Madame Nostalgie **Georges Moustaki**

L'âge d'or **Léo Ferré** (1966)



Un peu de **Presse**  
autour du spectacle  
précédent :

*Une histoire  
de clés*

# Une histoire de clés

Création 2008, spectacle toujours en tournée

« Venez découvrir un vrai écrivain et applaudir un diamant noir.»

Jérôme GARCIN - **Nouvel Observateur**

« Une Médée midinette, nous envoûte et nous hypnotise. » Fabienne

PASCAUD - **Télérama**

« Nathalie AKOUN, beau timbre touchant, précision de la moindre inflexion, gestes harmonieux, beau regard, gravité de tout l'être et légèreté d'enfant, donne à cette femme une présence bouleversante et énigmatique. » Armelle

HELIOT - **Le Figaro**

« Sous des aspects de fait divers, une histoire de clés est le portrait d'une anonyme contemporaine, pétrie de contradictions. Nathalie AKOUN : lucide et paumée, responsable et impulsive, fragile et forte. » Gilles RENAULT -

**Libération**

« Très bien dirigée par Olivier CRUVEILLER, Nathalie AKOUN, auteur et interprète, est admirable. Elle prend aux tripes, comme on dit. » Jean-Luc

JEENER - **Figaro Magazine**

« Nathalie AKOUN développe une présence émouvante, faite d'émotion à vif et de magnifiques gestes de fuite et de vérité. » Gilles COSTAZ - **Avant Scène**

**Théâtre**

« A la fois femme et enfant, elle nous montre tout en nuance avec une émotion poignante la difficulté d'être mere dans une scénographie dépouillée et une mise en scène chorégraphiée avec intelligence et beauté. L'utilisation de l'espace scénique avec ses allées et venues est fort judicieuse, notamment lorsqu'elle se retrouve en fond de scène au moment du procès. Bravo! » **La revue Marseillaise du Théâtre**

« Coup de cœur » des émissions **Le Masque & La Plume** présenté par Jérôme Garcin et **Le Fou du roi** présenté par Stéphane Bern sur France Inter.





# Mon âge d'Or

THÉÂTRE

**LES  
RENDEZ-VOUS  
D'AILLEURS**

109 rue des Haies, 75020

Du **09 OCT 2020**  
au **25 JANV 2021**

**VENDREDI, SAMEDI**

**21H**

Écrit, chanté et interprété par **Natalie Akoun**

Mise en scène : **Olivier Cruveiller**

Piano : **Vincent Leterme**

Violon : **Laurent Valero**

Son : **Jean-Marc Istria**

Lumière : **Pierre Peyronnet**

Collaboration artistique : **Nina Cruveiller**

Voix de l'enfant : **Pénélope Berlaud**

Régie : **Barthélémy Fortier**

**PLEIN TARIF : 20€**

**TARIF RÉDUIT : 15€**

**-26ANS/GROUPE : 10€**

Les RENDEZ-VOUS D'AILLEURS / CIE DES MADONES  
Labellisé Rue du Conservatoire

Association des élèves et anciens élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique  
Contact - [lesmadones183bis@gmail.com](mailto:lesmadones183bis@gmail.com)

Consignes sanitaires respectées

